

ARTS + SPECTACLES



Festival de Toronto:
où est le buzz?

Page 2

Les 50 ans du TNM

Cinq questions à
Sylvie Drapeau

Page 5



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 11 SEPTEMBRE 2001

La Presse

Trois iconoclastes français en visite à l'Espace Go

ÈVE DUMAS

L'Espace Go ne s'est pas fait prier pour recevoir la visite des cousins en cette saison de la France au Québec. Le théâtre le plus francophile de Montréal reçoit en septembre non pas un mais trois spectacles de l'Hexagone.

Ils ont en commun de présenter le travail de trois artistes de la scène — Michel Raskine, Alfredo Arias et Émilie Valantin — qui n'aiment pas ce qui va dans le sens du poil. Rencontres corrosives en perspective.

Michel Raskine, directeur du Théâtre du Point du Jour, à Lyon, se lance le premier, avec sa lecture très intimiste de *L'Amante anglaise*, de Marguerite Duras. La rencontre entre le metteur en scène et l'écrivaine française aurait bien pu ne jamais se faire n'eût été d'une série de circonstances comme la vie sait si bien les favoriser. C'est d'abord un événement attristant, la mort de la romancière, en mars 1996, qui a semé le doute dans l'esprit de cet ex-durassophobe endurci. « Ce soir-là, je devais être au resto avec des amis et j'étais tombé dans un nid de durassiennes. Je me suis rendu compte que je connaissais très mal Duras. »

L'homme de théâtre s'est donc obligé à relire la pièce, par simple honnêteté intellectuelle. « Je l'ai lue dans le train et j'étais absolument *scotché*! Ça devait être le bon moment pour moi de lire ça. J'étais impressionné par le personnage de Claire Lannes, qui est d'une incroyable profondeur. Je ne le lisais pas pour le monter, mais déjà en partant, j'avais ma mise en scène, des images, ce que j'appelle mes « visions », avec 15 guillemets! Il faut dire que je travaille avec Marief Guittier depuis longtemps et que si je n'avais pas eu son image en tête, je n'aurais pas pensé à cette mise en scène. »

Michel Raskine a rencontré la comédienne (qui joue ici aux côtés de Guy Naigeon) lorsqu'ils faisaient tous deux partie de la troupe La Salamandre, à Lille. Depuis que l'acteur a mué en metteur en scène, avec la création française de *Max Gericke*, de Manfred Karge, en 1984, Marief Guittier a joué dans presque tous ses spectacles.

L'homme qui a travaillé sous la direction de Roger Planchon à Villeurbanne, de 1973 à 1978, comme comédien puis comme assistant à la mise en scène, a mis un certain temps



Photo ROBERT NADON, La Presse ©
Michel Raskine, directeur du Théâtre du Point du Jour, à Lyon, présente sa lecture très intimiste de *L'Amante anglaise*, de Marguerite Duras. Dans le cadre de l'événement France au Québec /la saison, cette pièce et deux autres prennent l'affiche à l'Espace Go dès demain.

avant de prendre lui-même les rênes d'une production. « A ceux qui me demandaient ce que j'attendais, je répondais que je ferais de la mise en scène quand je trouverais un texte. Est arrivé *Max Gericke* et ce fut un énorme succès. »

Michel Raskine tient à monter des auteurs vivants — c'est vital pour que le théâtre se renouvelle —, mais pas exclusivement, puisqu'il a touché à Sartre, Bernhard, Eschyle, Labiche et maintenant Duras. Il faut dire que dans le cas de *L'Amante anglaise*, il s'agissait d'un « hommage » posthume très rapproché, puisque la pièce était montée au Théâtre du Point du Jour en juin 1996, soit trois mois seulement après le décès de l'auteur.

Faits divers

Ce texte nous plongeant dans la psyché de Claire Lannes fut inspiré par un fait divers. Le crime évoqué s'est produit dans la région de l'Essonne à Savigny-sur-Orge, en décembre 1949. Un soir, une certaine Amélie Rabiloux avait fracassé le crâne de son mari avec un marteau. Ensuite, pendant plusieurs nuits, elle avait dépecé le cadavre et jeté les morceaux dans les trains de marchandises qui passaient par chez elle, à raison d'un morceau par train. Marguerite Duras, changeant la victime du crime, écrit d'abord une première pièce en 1959, *Les Viaducs de la Seine-et-Oise*, qu'elle renia, puis ensuite un roman dialogué qu'elle transforma en 1968 en

adaptation théâtrale à la demande de son metteur en scène Claude Régy et de Madeleine Renaud, première et très marquante Claire Lannes.

La troisième pièce présentée à l'Espace Go en cette saison de la France, après le théâtre de marionnettes d'Amélie Valantin, fut également inspirée d'un fait divers presque aussi sordide, soit l'affaire des soeurs Papin qui, en 1933, assassinèrent leur patronne et sa fille de façon sauvage. Il s'agit bien sûr la dérangeante *Les Bonnes*, de Jean Genet, vue par Alfredo Arias.

Voir ESPACE GO en C3



En attendant Harry...

SONIA SARFATI

C'EST AVEC la complicité — et le talent — de la photographe Annie Leibovitz que la revue *Vanity Fair* du mois d'octobre présente, sur 22 pages, un avant-goût de *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*, le film que Chris Columbus a réalisé à partir du premier tome de la saga imaginée par J. K. Rowling. Le repas au complet, lui, a coûté 150 millions US et sera servi le 16 novembre dans un cinéma près de chez vous.

En couverture, Daniel Radcliffe, qui tient le rôle-titre dans le long métrage, survolant les paysages britanniques à cheval sur son balai de sorcier. Premiers commentaires? « C'est quand même pas avec ce balai-là qu'il joue au Quidditch! » Puis: « Hé! La cicatrice de Harry n'est pas au milieu de son front! »

Bref, le magazine n'est pas ouvert que les discussions s'amorcent. Dur, ensuite, de suivre les commentaires qui fusent tandis que, sous les yeux des pottermaniques de tous âges, défilent les 10 pho-

tos d'Annie Leibovitz. L'un imaginait madame Dursley (Fiona Shaw) plus chevaline. L'autre juge Harry (Daniel Radcliffe) trop en chair pour un gamin maltraité. Et puis, Hermione (Emma Watson) n'est pas assez frisée aux yeux d'une troisième; Ron (Rupert Grint), parfait pour l'un, n'a pas le nez assez long pour une autre et les couloirs de Poudlard sont trop propres pour un dernier.

Et vogue ainsi la galère (ou vole le balai) tandis que défilent Hagrid (Robbie Coltrane) dans la forêt; les professeurs Dumbledore et McGonagall (Richard Harris et Maggie Smith) dans les escaliers de l'école; le maître des potions Severus Snape (Alan Rickman) dans le donjon; et puis, les fantômes (dont l'ineffable Nick Quasi Sans Tête interprété par le non moins ineffable John Cleese), la partie d'échecs à échelle humaine...

Conclusion: qu'est-ce que ça va être à la sortie du film? Les attentes sont immenses. Le scénariste Steve Kloves et le réalisateur Chris Columbus en sont conscients et le font savoir dans l'article qui accompagne les photos. Le premier

qui, au premier abord, est un atout pour le film: il a scénarisé de façon magistrale le roman *Wonder Boys* de Michael Chabon et insiste en entrevue sur le fait que, pour *Harry Potter*, il avait la mission d'être fidèle au livre « même si cela signifiait ne pas correspondre à ce que Hollywood croit que doit être un film ». Mais le second, qui a réalisé *Home Alone*, a eu la main moins heureuse lorsqu'il a porté à l'écran *Mrs Doubtfire*, le très délinquant roman d'Anne Fine dont il a gommé tous les aspects subversifs. Or le monde de Harry Potter n'a rien de politiquement correct. Des millions de fans le savent.

Rappelons d'ailleurs que les quatre premiers tomes de la série qui en comptera sept se sont vendus à 110 millions d'exemplaires dans 200 pays et en 47 langues. En ce qui concerne la traduction française, publiée chez Gallimard, on parle pour le Québec d'un total de 750 000 exemplaires envolés (comme par magie).

Voir HARRY en C5

On recherche comptables créatifs et intéressants.
On se contentera même de comptables tout court.

workopolis.com

LE PLUS IMPORTANT SITE D'EMPLOIS AU CANADA

Où est le buzz?



MARC-ANDRÉ LUSSIER
AU FESTIVAL DU FILM DE TORONTO

Comme celui de Montréal, le Festival international du film de Toronto est d'abord destiné au public. Les cinéphiles torontois ingèrent tout ce qui peut leur tomber sous l'oeil avec frénésie, n'hésitant pas à attendre de longues minutes dans une interminable file ce moment béni où ils pourront enfin accéder à une salle présentant un film danois.

Il faut toutefois savoir que les gens de l'industrie (incluant les journalistes) n'assistent pas aux séances publiques. On réserve en effet à ces derniers des salles dans lesquelles tous les films sélectionnés sont présentés en projections de presse. Cette façon de faire, célébrée par certains, crée une dynamique pour le moins curieuse. Dans la mesure où se déroulent ici deux festivals parallèles, l'un pour les festivaliers de plaisance, l'autre pour les professionnels. Dans les faits, les deux ne se croisent pratiquement jamais.

On compte d'ailleurs probablement plus de gens de l'industrie (acheteurs, promoteurs, exploitants de tout acabit) que de journalistes à ces séances. D'où l'intérêt soudain du voisin pour les films que vous avez vus jusqu'à maintenant, lequel entraîne généralement la question assassine — elle ponctue ici toutes les conversations — pour laquelle on s'accrochera à votre réponse comme à une bouée de sauvetage : *What's the buzz?*

Tout à Toronto est affaire de buzz. Depuis maintenant cinq jours, les « professionnels de la profession » cherchent désespérément le fameux buzz. Il faut les voir, tous, courir après le buzz comme une armée de poules sans tête. Il faut les entendre brasser leurs affaires au marché du film, si fréquenté qu'on a du mal à s'y frayer un chemin.

Comme il est humainement impossible de tout voir, les acheteurs potentiels s'enquêtent des dernières nouvelles auprès de tous ceux qu'ils rencontrent afin de ne pas rater la dernière perle disponible. Il n'est pas rare non plus de les voir quitter une projection au bout de 15 ou 30 minutes. On ne regarde pas les films pour le plaisir de la chose ici. On les regarde par intérêt.

Tous n'ont toutefois pas la même mission. Si les distributeurs internationaux tentent de dénicher ici le prochain petit film dont tout le monde parlera, les Américains, eux, utilisent la tribune torontoise comme une gigantesque projection test. C'est en effet dans la Ville reine que les studios tâtent le pouls du public. Ce phénomène, disent les observateurs (l'excellent document *The Big Show*, réalisé à l'occasion du 25^e anniversaire du festival, y faisait notamment référence), remonte de façon très précise à 1983. C'était en effet l'année où *The Big Chill* de Lawrence Kasdan fut triomphalement présenté ici en première mondiale alors que les têtes dirigeantes du studio croyaient plus ou moins au film (plutôt moins que plus à vrai dire). Depuis, les Américains débarquent ici avec leurs gros canons. Les histoires cendrillon à la *American Beauty* n'étant pas légion, aucun film n'a encore suscité le buzz tant espéré cette année. Cela dit, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, oeuvre sur laquelle la société Miramax mise beaucoup, fait son entrée aujourd'hui. Paraît que le buzz, venu de Paris et de Montréal, est ben bon...

Mitsou au saut du lit et autres joyusetés



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

Je ne suis pas sûre que TVA ait très confiance dans sa nouvelle émission *Dans ma caméra*, qu'elle a lancée hier à 19 h 30. Contre *La Vie la vie*, la délicieuse série de Radio-Canada. Lundi 19 h 30, ça appartient à Radio-Canada depuis des années. TVA n'a aucune chance.

J'ai donc demandé la cassette de la nouvelle émission hier matin, histoire de pouvoir regarder *La Vie la vie* à 19 h 30 en même temps qu'un million et quelques téléphages.

C'est étonnamment bon.

Geneviève Borne, auparavant de MusiquePlus où elle a interviewé des tas de gens, des rockers aux ministres, filme elle-même les vedettes avec sa caméra.

Hier, on a eu droit à Mitsou au lit : son chum a ouvert la porte. Mitsou, pâlotte sans maquillage, qui se lève aux aurores pour aller à CKMF. Puis Alexandre Tagliani qui doit se taper une séance de signatures de gants pour un commanditaire. Julie Snyder chez son dentiste où le bruit de la fraise frise l'insupportable. Et finalement Charles LaFortune qui se fait des muscles dans un studio pour jouer un homosexuel en forme dans un téléroman.

Vous n'apprendrez là rien d'essentiel. Mais c'est bien fait comme un bon magazine de vedettes. En plus crédible puisque les vedettes témoignent elles-mêmes. Votre curiosité inavouable est satisfaite : vous voyez l'appartement de Mitsou, apprenez le nom du dentiste de Julie et comment il lui a égalisé une dent. En plus, il imite Richard Desjardins.

Des chansons illustrent les reportages, tous superbement montés avec une énergie excitante par Jean Lamoureux, un expert. Pour le générique, Éric Lapointe reprend la musique de *Dans ma Camaro*, « je t'amènerai où personne n'est jamais allé ».

Reste maintenant à persuader TVA de démembrer *Dans ma caméra* un autre soir. Autrement, je vais l'enregistrer et ensuite oublier de regarder. Je m'en veux déjà.

Golf à TVA: la suite à RDS

TVA FAISAIT ÉNORMÉMENT plaisir aux amateurs de golf — et fans de Tiger



Photothèque ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Geneviève Borne, auparavant de MusiquePlus, filme elle-même les vedettes qu'elle présente dans le cadre de la nouvelle émission de TVA, *Dans ma caméra*, diffusée le lundi soir à 19 h 30.

Woods — en diffusant ce week-end le tournoi de l'Île-Bizard. Jusqu'à dimanche 18 h. Où le tournoi, qui n'était pas fini, a disparu pour faire place aux nouvelles.

Les fans étaient outrés.

À TVA, le vice-président de la programmation Philippe Lapointe expliquait hier que l'événement a été retardé dimanche à cause de la pluie. Et qu'il restait encore une heure et quart de golf

à jouer à 18 h. Il a alors opté pour un bandeau en bas d'écran envoyant les amateurs vers RDS qui restait sur le coup. Autrement, la soirée aurait été trop décalée.

Les gens qui n'étaient pas abonnés à RDS ont dû se contenter des résumés aux nouvelles du sport. Le bandeau n'a pas dû passer souvent puisque plusieurs amateurs frustrés ne l'ont jamais remarqué.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a - LA FACTURE
Une jeune femme atteinte d'un cancer du sein se voit refuser son assurance-salaire par la Great West... qui a reculé devant l'enquête de l'émission. Aussi: un citoyen poursuit Hydro-Québec qui l'a accusé de vol d'électricité.

19:30 o - MAISONNEUVE
Le journaliste Michel Auger qui a survécu à un attentat dans le parking de son journal et n'a rien perdu de son goût d'expliquer le crime à ses lecteurs.

21:00 r - MUSICOGRAPHIE
La vie et la carrière de Marjo, notre rockeuse unique. Très bon portrait d'une femme qui a été un modèle de libération pour plusieurs filles.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
Réal Caouette a été un grand tribun qui a réussi à installer le Crédit social au Parlement d'Ottawa. Portrait d'un homme qui ne laissait personne indifférent.

21:00 A - AUX PORTES DE L'ENFER
Un film complexe et violent d'Alan Parker avec Mickey Rourke et Robert De Niro. En 1955, un homme mystérieux engage un détective pour retrouver un chanteur disparu.

22:00 ¥ - MILOU EN MAI
Un délicieux film de Louis Malle avec Michel Piccoli et Miou-Miou. Comment Mai 68 a été vécu par une bande de bourgeois de campagne.



Marjo

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir q	Estrée ce soir	Virginie	La Facture / Cancer du sein	Rivière-des-Jérémie / Début	Enjeux / Jeux d'enfants		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Découverte (23:25)	4	4	
	v	v	La Région ce soir													
TVA	c	j	Le TVA	Ultimatum	Garou bête de scène	Avoir su...	Histoires de filles	km/h	Musicographie / Marjo	Le TVA	Musicographie / Louise	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
	o	r	18 heures													
TQ	y	A	Spirou	Zone X	Toute une vie / L'Insoumise		Documentaires - Nature / Tuer pour vivre		Cinéma / AUX PORTES DE L'ENFER (3) avec Mickey Rourke, Robert De Niro			Cinéma / L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (4) (22:57)		8	8	
	E	M														
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Rock et Belles Oreilles	Fun noir / Natasha St-Pier	Coroner	Cinéma / ORAGE DE FEU (5) avec Howie Long, William Forsythe			Le Grand Journal		110%	Flash	5	5	
	K															
CTV	t		Pulse		Access H.	Futurama	JAG (2/2)		Cinéma / TORSO: THE EVELYN DICK CASE avec Kathleen Robertson, Victor Garber			CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	l		News		Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?						News	45	58	
CBC	h		CBC News: Canada Now		Life and Times / V. Tennant		Ice: Beyond Cool		DaVinci's Inquest	The National		The National	Killer Net	13	13	
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?		Dharma &...	Spin City	NYPD Blue	News	Night. (23:35)	22	22	
ABC	b		News		CBS News	E.T.	Big Brother 2		2nd Annual Latin Grammy Awards				Late (23:35)	21	21	
	d		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		Frasier	Dateline NBC			Tonight (23:35)	18	23	
NBC	g		News		Bus. Report	Visionaries	Nova / The Vikings (1/2)		History of the Future		Only a Teacher (1/3)		First Year	43	20	
	J		Newshour		Newshour		Only a Teacher						Charlie Rose	46	57	
PBS	O		BBC News	Nightly Bus.									BBC News	43	57	
CABLE	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order		IR: Parole Board		Biography / Claus von Bulow	IR: Parking Wars		Law & Order		73	39	
	¥		Oliver Jones et le Vic Vogel...		Création / La Boîte à frissons		Ovation / Roseland		Silence, on court!		Cinéma / MILOU EN MAI (3) avec Michel Piccoli, Miou-Miou			31	31	
CABLE	2		Jazz Box: Sierra Maestra		Vidéos	Jim Byrnes	Amy Sky & Mark Jordan...		Cinéma / THE BEACH BOYS: AN AMERICAN BAND (5)			NYPD Blue		72	34	
	3		Contact Animal / Crocodile		Missions aériennes		Commando		Biographies / Réal Caouette	La Femme bionique		Cinéma / LA VENGEANCE...		20	20	
CABLE			Atto...	Third Rock	À communiquer	Friends	Fear Factor		2nd Annual Latin Grammy Awards			Sino-Mtl	Late	14	14	
	(Grammaire	Quartier...	...Retraite	Santé mentale, vieillissement	D'abord...		...la croissance d'une PME	Maternelle	Branche-toi.qc.ca		Multimedia	18	26	
CABLE	5		Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery		Disaster Week / Survivors...	World's Greatest Mysteries		@discovery.ca		37	37	
			Golfs d'ici	...romantique	D'ici &...	Le Touriste	...l'aventure	...postale	Mémoires de palaces	...les voiles	D'ici &...		Vidéo Guide	23	51	
CABLE	-		...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / WHAT ABOUT BOB? (4) avec B. Murray, R. Dreyfuss			Cinéma / THREE... (22:45)		68		
	6		Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	That '70s Show		Love Cruise / Début	Dead Last		Home Improv.	Star Trek	36	46	
CABLE	w		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.			Frasier	Gilmore Girls		Body, Health	Sports	3	3	
			Tournants... John Lennon		L'Histoire à la une		Assassinats politiques		Face cachée... Tkuma (2/2)		Cinéma / LA COULEUR DU BASEBALL (4) avec B. Underwood			25	53	
CABLE			Odysseys	Scattering...	Tour of Duty		People's Century		Lost King of the Maya	Forbidden Rites		The Untouchables		49	47	
			Pet Project	Pet Friends	The Wave	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	The Lofters	Taking it off	Skin Deep	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	71	29
CABLE	x		Coeur sentimental		Max Musique		Musico.: Gloria Estefan		Sur scène...Mariah Carey	Max Lounge	Duo Benezra	Musico.: Gloria Estefan		32	48	
	8		InfoPlus		Mode de rue	M. Net	Specimen	Fax	VJ d'un jour	VJ Claude...	Megahitplus	Backstreet Boys: Larger...		30	30	
CABLE	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	This Hour has Seven Days...		The National	Rough Cuts		This Hour has Seven Days...		48	25	
	o		RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve...	Le Tueur de Thurston		Le Téléjournal et Le Point	Maisonneuve...	Le Canada aujourd'hui		Histoires...	19	19	
CABLE	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Baseball / Blue Jays - Orioles					Sports 30 Mag		Entre, lignes	...extrême	33	33	
			Au nord du 60e		L'Hôpital Chicago Hope		Rex		La Firme de Boston		Haute Finance		Brigade spéciale	24	52	
CABLE			F/X		North of Sixty		Matrix		Traders		Cinéma / SHOPPING (6) avec Jude Law, Sadie frost			40	40	
			Highlander		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		The Immortal		Star Trek: Voyager		X-Files		32	
CABLE)		Sportscentral	Last Word...	Formule Atlantic Series		SportsDox / Isiah Thomas		Last Word...	You Gotta...	Sportscentral	You Gotta...	Last Word...	38	38	
	..		Lunatiques	Volt	Panorama	Branché...	...la science	Les Intrus	Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN... (5)	Déclic!		Panorama	Volt			
CABLE	z		Trauma - Life in the ER		Case Reopened / The Zodiac		I-Witness		Twister - Fury on the Plains		Twister 2: The Terror...		I-Witness	39	27	
	#		Off the Record	Sportscentre	Baseball / Blue Jays - Orioles						Sportscentre		Boxing	28	28	
CABLE	¥		La Classe...	Les Nanas	Daria	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri...gang	...le meilleur	Quads!	Simpson	Henri...gang	34	45
	p		Itinéraire...	Pyramide	Journal FR2		Tout le monde en parle / Pierre Arditi, Mareva Galanter, Elie Seimoun		Temps présent		Journal belge	Soir 3		15	15	
CABLE	+		Brilliant...	Space Cases	Changing...	Your Health	Studio 2		Heart Surgeon		Last Chance Creek		On Stage	Studio 2	74	56
	u		Loi, retour	Les Copines	Cinéma / APRÈS LE SILENCE (5) avec K. Martin, J. Williams				C'est mon choix		...en vedette	Les Copines	Femmes		35	44
CABLE			CitéMag	CitéMag	L'Actuelle		L'Ombudsman		CitéMag	CitéMag	Rendez-vous avec...		Action Emploi	9	9	
			Homme-araignée	Double Vie...	Radio Enfer	Loup-garou	Roswell		...galaxie	Vice Versa				16	16	
CABLE	§		So Little...	Caitlin's...	2 of a Kind	Daring &...	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker High	Radio Active	Student...	Big Wolf...	Big Meg...	44	18
			Des histoires extraordinaires		...nerdz	Technofolie	Star Trek: La Nouvelle...		X Files		Monstres mécaniques		Babylone 5		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

NATHALIE PETROWSKI

npetrowski@lapresse.ca

Le fabuleux destin d'un journaliste



Le 13 septembre dernier, une heure et vingt-trois minutes après l'attentat contre Michel Auger, la bande qui est allée fêter au chic Latini était loin de se douter de la suite des événements. Pour eux, un emmerdeur venait de tomber et ne serait plus jamais en mesure de nuire à leurs affaires.

En s'empiétant, en buvant et en trinquant sous l'oeil des policiers en faction, les ennemis de Michel Auger se pensaient invincibles. Ils croyaient, non sans prétention, être débarrassés à jamais du journaliste. Mal leur en prit.

Par le plus délicieux et ironique revirement du destin, les ennemis de Michel Auger ne venaient pas d'abattre un homme. Ils venaient de mettre au monde un héros, un symbole de la liberté d'expression, une légende bien vivante, un mythe en bonne et due forme.

Un an plus tard, non seulement le mythe est rayonnant, physiquement et mentalement, il lance jeudi chez Trait d'Union un livre pour le prouver : un livre en forme de pied de nez intitulé *L'Attentat* qui atteste du fabuleux destin d'un journaliste qui a échappé miraculeusement à l'assaut vicieux et meurtrier de six balles et qui est revenu des morts pour nous en parler.

Ce livre est une victoire pour Auger à plusieurs points de vue. D'abord n'eût été des événements du 13 septembre, les éditeurs ne se seraient pas bousculés au portillon pour publier un ouvrage relatant avant tout la petite histoire du crime au Québec et signé par un journaliste respecté par ses pairs, mais qui n'était ni une personnalité ni une vedette de la télé.

L'eussent-ils fait qu'Auger n'aurait jamais

bénéficié du battage médiatique dont il jouit actuellement et qui lui assure déjà de nombreuses ventes.

Mais inutile d'épiloguer sur ce qui n'a pas été. Ce qui compte, c'est qu'Auger soit en vie et le prouve avec éclat en publiant un livre. C'est d'ailleurs là que réside la grande valeur de *L'Attentat*. Le livre existe parce que son auteur existe. Il est important parce qu'au cours des prochains mois, dans toutes les librairies de la province, ce livre va narguer tous ceux qui ont voulu faire taire Michel Auger, si tant est qu'ils fréquentent les librairies.

Pour le reste, *L'Attentat* est malheureusement affligé de plusieurs vices de fabrication. Le premier est d'ordre technique. Le troisième chapitre qui porte sur le clan Cotroni a été imprimé deux fois. Vous êtes en train de lire sur Paolo Violi à la page 64 quand subitement vous vous retrouvez dans le village de Mammola en Calabre à relire ce que vous avez lu sept pages plus tôt. Non seulement cette erreur d'impression confond le lecteur, elle témoigne du manque de professionnalisme de l'éditeur, ou de son imprimeur.

Deuxième problème, en quatrième de couverture, juste sous le titre, on nous annonce en grosses lettres blanches sur fond rouge sang : Auger révèle tout ! Ce sous-titre aussi prometteur que proéminent laisse présager des révélations juteuses et fracassantes.

Il n'en est rien. Dans les faits, Auger ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà, exception faite de deux révélations. La première porte sur

l'existence d'une liste de gens à abattre où figurent les noms de Jocelyne Cazin et Serge Ménard. La deuxième, sur les preuves récoltées par la police le jour même de l'attentat. Pour qui sait lire entre les lignes, les révélations sont troublantes.

« Les enquêteurs ont pu établir que 23 minutes après l'attentat, écrit Auger, le tireur s'est retrouvé dans un restaurant de la rue Sainte-Catherine où des motards de la section Nomad des Hells se trouvaient déjà sous surveillance policière. Maurice Boucher était au nombre des clients du restaurant Club Sandwich que surveillait une équipe spéciale de la brigade Carcajou. Une heure plus tard, tout l'état-major des Nomads se dirigeait vers un autre restaurant pour une fête. Les Hells avaient fait ouvrir, spécialement pour eux, le fameux Latini, le grand resto italien angle Jeanne-Mance et René-Lévesque. »

Ici s'arrêtent les révélations d'Auger. Comprenez qui pourra. Quant à l'identité du tueur connu de la police, Auger ne révèle ni son nom ni pour qui il travaille, se disant incapable de se souvenir de son visage.

De deux choses l'une : ou bien Auger ne sait rien. Ou bien il sait beaucoup de choses, mais pour des raisons compréhensibles, ne peut ni ne veut les révéler. D'une manière comme de l'autre, le sous-titre a beau être vendeur, il est trompeur.

Pour le reste, *L'Attentat* apparaît souvent comme un long exercice d'autopromotion où Auger se présente toujours comme le meilleur journaliste de sa profession, le plus

rapide, le plus futé, le plus rusé, toujours le premier à obtenir le scoop fumant, à découvrir le chaînon manquant, à arriver sur les lieux du crime, à comprendre tout, avant tout le monde.

S'il y a du vrai dans tout cela, ce n'est pas à Michel Auger de s'en vanter. Cette autopromotion puérile mine sa crédibilité quand elle ne le piège pas carrément.

À la page 128 par exemple, Auger nous annonce qu'il a eu la chance extraordinaire d'interroger le puissant caïd Alfonso Caruana. On retient son souffle en se demandant ce que le dangereux et très silencieux caïd a bien pu lui raconter.

« Caruana avait été convoqué devant un juge à Montréal, écrit Auger. Je l'ai suivi jusqu'à l'ascenseur pour tenter de lui arracher des réponses à une longue série de questions. Le mafioso n'a jamais bronché. Il avait toujours un regard impassible et pas un mot n'est sorti de sa bouche. »

En ce qui me concerne, quand on a la chance d'interroger quelqu'un, c'est qu'il nous a répondu. Poser des questions à une carpe ou à une tombe, ce n'est ni une entrevue ni même une chance.

Malgré ces dérapages, l'ouvrage d'Auger demeure un outil de référence intéressant.

Toutes les petites et grandes crapules du Québec des 30 dernières années y ont leur nom et leur paragraphe. Aussi la prochaine fois qu'une crapule périsse sous les balles dans une rue de Montréal, j'irai voir dans le bouquin d'Auger qui il était et quels furent ses faits d'armes. Ce jour-là, au lieu d'aller fêter au Latini, j'allumerai un lampion.

ESPACE GO

Suite de la page C1

Outre le fait que *L'Amante anglaise* et *Les Bonnes* aient comédié des événements macabres qui défrayèrent les manchettes françaises, on peut tracer quelques parallèles entre la démarche de leurs metteurs en scène d'aujourd'hui.

Par exemple, tous deux se sont, pour une rare fois, attribué des rôles dans leur production respectives. Michel Raskine sera l'Interrogateur de *L'Amante anglaise* et Alfredo Arias se glissera dans la peau et sous les masques de Madame, personnage pivot et catalyseur de ces *Bonnes*. « Je joue rarement, affirme l'artiste franco-argentin. Mais cette fois, c'était comme une nécessité de témoigner de mon engagement vis-à-vis du poète. »

Mais surtout, il avait envie, à ce moment de sa vie, de monter ce texte qu'il juge fondamental et qui fait partie de son corpus de pièces incontournables. « J'ai eu l'impression d'avoir la capacité d'accepter la poésie et la violence du texte. Des fois on a peur de ne pas pouvoir exprimer la pièce, la poésie, les nuances, les détails profonds du texte. *Les Bonnes*, c'est un texte qui côtoie la folie, la mort, beaucoup de limites qui sont les nôtres. Je crois qu'on peut les envisager un jour. »

Alfredo Arias a choisi d'exploiter l'aspect plus poétique qu'anecdotique de cette cérémonie funèbre créée par Louis Jouvet en 1947, au Théâtre de l'Athénée. « La pièce est bien sûr imprégnée de la vraie histoire des soeurs Papin. Mais moi, plus je fréquentais la pièce, plus j'avais l'impression qu'il avait fait un vrai travail poétique autour et à l'intérieur des deux personnages de Solange et Claire, deux soeurs qui ont une relation symbiotique. Madame n'est qu'un instrument de leurs jeux. C'est une entité qui les défie, qui leur dit voyez si vous pouvez aller jusqu'au bout de vos limites, de vos fantasmes. »

Relation symbiotique il y a éga-

« *Les Bonnes*, c'est un texte qui côtoie la folie, la mort, beaucoup de limites qui sont les nôtres. Je crois qu'on peut les envisager un jour. »

lement entre l'homme de théâtre et la comédienne Marilu Marini, muse au même titre que Marie-Françoise Guittier pour Raskine. « Marilu est une personne d'une grande fidélité idéologique. Pour moi, elle a été une sorte de guide, une conseillère qui a toujours été disponible pour s'aventurer dans différentes situations théâtrales. C'est très salubre d'avoir une sorte de miroir critique comme Marilu. »

Lorsqu'ils se sont connus, à Buenos Aires, le touche-à-tout était plasticien et la comédienne danseuse. Elle lui avait demandé de faire les décors d'un de ses spectacles. Au cours de sa carrière d'artiste, Arias a exploré presque toutes les facettes de la scène : conception de décors, jeu, mise en scène, écriture. On a d'ailleurs pu assister à un spectacle de son cru au Casino de Montréal, en septembre 1997. Mais *Cabaret Coconuts* avait fait un tel bide qu'on l'avait retiré de l'affiche avant la fin des représentations. Alfredo Arias n'en garde aucune amertume.

« En France, je fais des choses assez particulières qui correspondent à une évolution. Ici, le spectacle tombait comme un cheveu sur la soupe. Je crois que les choses

auraient peut-être nécessité une meilleure préparation. Maintenant, avec *Les Bonnes*, il y a la possibilité d'une vraie rencontre avec le public montréalais, parce qu'il y a un texte établi. Le cabaret, c'est quelque chose que je fais un peu à part pour m'amuser. »

Marionnettes subversives

Entre les deux pièces à trois comédiens, Émilie Valantin vient présenter un spectacle de marionnettes (pas pour les petits !), *J'ai généré et je généralise*, basé sur les textes du « dramaturge-perturbateur » russe Daniil Harms. Elle y joue et manipule ses propres créations aux côtés de Jean Sclavis.

« Je suis comme bien des gens, quand on me dit marionnettes, j'ai très peur. Mais elle, elle mélange marionnettes et acteurs, confrontations des deux corps. Ce qui me plaît avant tout chez elle, c'est le choix des textes : Daniil Harms, Borges, *Le Cid* de Corneille, qu'elle a montée avec des marionnettes de glace qui fondaient au fur et à mesure de la pièce. » Celui qui parle si élogieusement de la fondatrice du Théâtre du Fust, installé en Rhône-Alpes, est Michel Raskine, qui a eu l'occasion de voir et d'apprécier le travail d'Émilie Valantin dans son coin de pays. « Il n'y a pas dans sa marionnette de dimension cérémoniale. C'est très singulier, subversif. Je le mets dans mon rayon curiosités. C'est de l'ordre de la découverte. » En programmant cette pièce et les autres, l'Espace Go s'en tient parfaitement au but premier de l'événement France au Québec / la saison, qui vise à nous présenter les multiples visages méconnus de la « nouvelle » culture française.

L'AMANTE ANGLAISE (12 au 15 septembre), *J'AI GÉNÉ ET JE GÉNÉRALISE* (19 au 22 septembre) et *LES BONNES* (26-29 septembre) sont présentés à l'Espace GO dans le cadre de France au Québec / la saison.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

La Presse et *C'est bien meilleur le matin* vous invitent à célébrer le 50^e anniversaire du TNM et à courir la chance d'aller applaudir le TNM à Paris

À GAGNER :

- Un voyage à Paris pour 2 personnes sur les ailes de AIR FRANCE, incluant 6 nuits d'hébergement, des billets pour assister à l'Hiver de force du TNM à l'Odéon-Théâtre de l'Europe
- Un abonnement pour 2 personnes à la saison 2001-2002 du TNM
- Une des dix paires de billets V.I.P. pour assister à une soirée durant les représentations de l'Hiver de force à Montréal
- Un lot de livres des auteurs à l'affiche de la 50^e saison du TNM
- Deux paquets cadeaux de souvenirs du 50^e anniversaire

La Presse cyberpresse.ca Première AIR FRANCE TOURS CHARENTAIS

Pour participer, écoutez l'émission *C'est bien meilleur le matin* sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada 95,1FM du lundi au jeudi du 3 au 27 septembre 2001 et découvrez l'indice de la semaine. Remplissez le coupon-réponse et postez-le au TNM ou participez sur cyberpresse.ca. Les tirages des 15 prix seront effectués le 9 octobre 2001 au TNM.

Ce coupon-réponse paraîtra dans La Presse jusqu'au 27 septembre 2001. Les règlements du concours sont disponibles au TNM, à La Presse, sur cyberpresse.ca et à Radio-Canada. Indice de la semaine 1 :

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante : « Concours 50^e anniversaire » Théâtre du Nouveau Monde, 84 Ste-Catherine ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6

Nom : _____ Âge : _____
 Adresse : _____ App. : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) : _____

Un coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur approximative des prix : 4 500 \$

CONCOURS

100 ANS DE MAGIE

WALT DISNEY WORLD RESORT EN FLORIDE

cyberpresse.ca

3 familles vivront des vacances de rêve magiques

Écoutez SONNEZ LES MATINES à 7h25 avec Diane Lafrance et Alain Jean-Mary

CANADA 3000

ÉCOUTEZ À 7 H 25 ET ENGERCLEZ L'ÉVÉNEMENT VEDETTE DE LA JOURNÉE.

A) 1901 : Naissance de Walt Disney
 B) 1928 : Les débuts de Mickey Mouse
 C) 1971 : Ouverture du Walt Disney World Resort en Floride
 D) 1989 : Ouverture du Disney-MGM Studios
 E) 2001 : Célébration 100 ans de Magie

Date de l'émission: _____

MA RADIO AU BOULOT

107.3 FM

rockdetente.com

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

Téléphone au boulot _____

Postez à : 100 ans de Disney CITE RockDéfente C.P. 474, succursale B, Montréal (Québec) H3B 2J5

Règlements disponibles à CITE RockDéfente. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix offerts est de 19 500 \$

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

11 septembre 2001

Page C4 manquante



Mellencamp: un retour qui ne convainc qu'à moitié

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Non, John Mellencamp n'a pas de nouvel album à promouvoir. Pas encore. *Cuttin' Heads* ne sera pas sur les tablettes des disquaires avant le 23 octobre, mais le rockeur, dont le nom évoque les grandes heures du *heartland* rock américain, a pris de l'avance. Il était déjà au Centre Molson, hier soir, devant une foule estimée à seulement 10 000 spectateurs.

Pour sa première visite à Montréal depuis 1994 — son dernier concert ici remonte à août 1994, quelques semaines avant qu'il ne soit frappé d'un malaise cardiaque — le Little Bastard (c'est son surnom) a fait les choses en grand. Neuf musiciens, dont une violoniste, trois choristes hyperactives et deux guitaristes, ses vieux complices Andy York et Mike Wanchic.

Arrivé sur scène sous une pluie de confettis rouges et des éclairages dans le même ton, Mellencamp a entonné *Gimme Shelter*, des Stones. Première constatation : sa chemise bleue et son pantalon noir lui donnent l'air d'un chanteur de variétés... mais la voix est encore celle du jeune rockeur rebelle qui critiquait l'administration Reagan dans les années 1980.

Après les Stones, une pièce inédite, *Peaceful World*. Une chanson qui ne laisse pas de traces, surtout qu'elle a été suivie de *Jack & Diane*, qui fut l'un des deux tubes tirés de *American Fool* (l'autre étant *Hurt So Good*), l'album qui l'a révélé en 1982. Un gros rock à gros riff que les spectateurs, dont la moyenne d'âge frôlait les 40 ans, ont reconnu dès les premières notes. C'est dire si elle a laissé des traces, cette chanson.

Des vieilles tounes, le quasi quinquagénaire en a livré plusieurs. *Paper & Fire*, *Crumblin' Down* ou encore *Small Town*, par exemple, des chansons parues en 1983 et 1987 que ses fans ont accueillies dans le délire le plus complet, montrant clairement qu'ils étaient venus se replonger dans leurs souvenirs. Cet enthousiasme a fait plaisir à Mellencamp, qui n'a toutefois pas abusé de ses vieux succès.

Comme s'il voulait éviter qu'on puisse le traiter de *has been*, le rockeur a beaucoup misé sur son répertoire des années 1990. Quelques chansons de l'album à paraître et d'autres titres moins connus tels que *I'm Not Running Anymore* ou *Your Life is Now*. Des chansons moins tranchantes, plus pop, gavées de choeurs et de percussions pétaradants. C'était souvent percutant, mais pas forcément prenant.

Tout au long du concert, on avait l'impression que Mellencamp voulait à tout prix se défaire de son image de rockeur blanc de l'Indiana en amalgamant toutes les musiques américaines : rock, country, blues, R & B, et même rap. Un métissage qui, par moments, ramollissait ses chansons plutôt que leur donner du tonus.

Reste que l'auteur de *Scarecrow* était sacrément en forme sur les planches du Centre Molson. L'heure de tombée nous a



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Tout au long de son concert au Centre Molson, hier soir, on avait l'impression que John Mellencamp voulait à tout prix se défaire de son image de rockeur blanc de l'Indiana en amalgamant toutes les musiques américaines.

empêchés de voir la fin du concert, mais présumons tout de même qu'il s'est terminé sur une note frénétique avec *Authority Song* et *R.O.C.K. in the U.S.A.*

En première partie, le public a eu droit à huit chansons de Wallflowers. Avec son air habituel de gamin qui a passé la nuit sur la corde à linge, Jakob Dylan a chanté *The Difference*, *One Headlight*, *6th Avenue Heartache* et *Heroes* de Bowie. Tout ça sur le pilote automatique, l'air ennuyé. Ça n'a évidemment pas beaucoup impressionné le public de Mellencamp. Dommage.



Sylvie Drapeau

Pour souligner les 50 ans du Théâtre du Nouveau Monde La Presse a rencontré des artistes qui ont marqué ce théâtre. Jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi, nous vous offrons leurs témoignages.

Sortie de l'École nationale de théâtre en 1986, Sylvie Drapeau se retrouvait sur la scène du TNM dès l'année suivante pour y jouer *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay. Sa prestation lui avait alors valu le prix Révélation de l'année de l'Association des critiques de théâtre. Six ans plus tard, pour son rôle de Thérèse dans *En pièces détachées* du même Tremblay et le rôle-titre de *La Locandiera*, deux pièces présentées au TNM en 1993-1994, Sylvie Drapeau reçoit le Masque de l'interprète féminine de l'année.

Q Quel a été votre premier contact avec le TNM?

R C'était Nicole, dans *Bonjour, là, bonjour*, sous la direction de René-Richard Cyr. J'étais bien impressionnée. J'avais fait des choses importantes en théâtre avant cela, mais jamais encore dans une grande salle : 860 sièges à l'époque! C'était tout un espace à remplir! Et puis, côtoyer tous ces comédiens, monsieur Guy Provost, madame Janine Sutto, Nicole Leblanc, Denise Filiatrault... Il y en avait, du monde, pour ce spectacle! J'étais comme la petite jeunesse là-dedans. Madame Sutto a été tellement fine avec moi, tellement accueillante, elle m'a beaucoup rassuré.

Q Comme comédienne, quel est votre rôle le plus marquant?

R Le rôle de *La Locandiera*, c'était bien sûr du bonheur parce que le public s'en abreuvaient et on le sentait. C'était très valorisant (rires). Et puis, on l'a jouée longtemps, on l'a reprise, on a fait une tournée du Québec, ce sont donc aussi des souvenirs d'équipe extraordinaires. Mais Thérèse, de *Bonjour, là, bonjour*, était tout aussi valorisante pour moi, pour d'autres raisons. C'était un dévouement extraordinaire. Elle était dégueulasse, Thérèse, elle était vulgaire et ça me faisait plaisir : jamais dans la vie je ne pourrai être aussi épouvantable (rires). Thérèse a été l'un des rôles, peut-être même le rôle, que j'ai eu le plus de peine à quitter. Oui, c'était un gros deuil, après Thérèse. Quand j'ai remporté un Masque pour ces deux rôles, j'étais contente surtout pour Thérèse. Ça peut paraître ridicule ou absurde, mais pour moi, c'est Thérèse la pas fine qui gagnait un Masque. Et malgré son caractère de méchante, elle avait été aimée, elle aussi, tout autant que *La Locandiera*, qui est drôle et séductrice.

Q Et comme spectatrice, qu'est-ce que vous retenir?

R *Le Malentendu* d'Albert Camus, monté par René-Richard Cyr (en 1992-93), avec Han Masson qui était magnifique! J'ai été fascinée. Ça m'a nourrie comme être humain et comme actrice pendant des jours et des jours. Je suis restée imprégnée de ce spectacle. C'est un des grands shows que j'ai vus dans ma vie. C'était un samedi après-midi, c'était un moment de perfection.

Q Il y a eu des rôles plus tragiques, par exemple Lulu ou Lady Macbeth?

R Oui, mais un de mes plus beaux souvenirs du TNM, c'est justement de jouer *Lady Macbeth* et d'aller allaiter Maurice entre les deux représentations par jour que nous avons le samedi et le dimanche. C'était merveilleux : sur scène, c'était tragique, et en coulisses, j'allais retrouver mon petit bébé. C'est comme si j'avais le meilleur des deux mondes!

Q Quel pourrait être l'avenir du TNM?

R C'est un théâtre important où je travaille depuis 15 ans, ce qui n'est pas très long. Mais j'ai pu voir une évolution au fil des ans. Une évolution en ce qui a trait à l'esprit, une volonté de faire du TNM un lieu rassembleur. Dans l'ancien TNM (avant les rénovations de 1997) il y avait une ambiance extraordinaire, entre autres dans les vieilles loges. Mais les gens du TNM ont su recréer cette atmosphère avec le petit salon des comédiens, en bas, par exemple. Avec le café du TNM aussi. C'est donc très convivial, très familial. Il y a une volonté d'harmonie, qui est nécessaire à la création. C'est le contraire de la création dans la douleur, et c'est nourrissant. J'espère que cette évolution se poursuivra.

Propos recueillis par Marie-Christine Blais

> Ne manquez pas la capsule de Sylvie Drapeau, ce matin entre 5h et 9h, à *C'est bien meilleur le matin*, sur la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada.

EN BREF

Picasso nocturne

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS de Montréal sera ouvert en nocturne, samedi, pour permettre à un plus grand nombre de visiteurs de voir l'exposition *Picasso érotique*. Cette exposition, qui rassemble plus de 350 oeuvres, se terminera définitivement dimanche à 18 h. À titre exceptionnel, les salles d'exposition seront ouvertes de 10 h samedi à 2 h dimanche matin. *Picasso érotique* a déjà attiré 171 000 visiteurs, selon le MBA. Montréal est la seule ville nord-américaine à accueillir l'exposition.

U2 de retour le 12 octobre

C'EST CONFIRMÉ. Le groupe U2 sera de retour au Centre Molson, le 12 octobre, avec son *Elevation Tour*. Bono et sa bande avaient donné deux spectacles au même endroit au printemps. Les billets seront en vente ce samedi.

Quel livre pour Montréal?

DEPUIS LE DÉBUT du mois, Chicago est à l'heure de *To Kill a Mockingbird* de Harper Lee : tous les habitants de la ville sont en effet invités à lire ce roman d'ici le 14 octobre. Si Montréal faisait de même, quel livre serait choisi ? Plusieurs personnalités se sont prononcées dans *La Presse* de samedi. L'invitation vous a été lancée et nous attendons vos suggestions par courriel à livre@cyberpresse.ca ou par la poste à *La Presse*, « Un livre, une ville », C.P. 11053, succ. Centre-ville, Montréal, H3C 4Y9.



HARRY

Suite de la page C1

Quant à la sortie de *Harry Potter and the Order of the Phoenix*, elle est prévue, en version originale, pour le milieu de 2002. En attendant, Gallimard lance, le 19 septembre, la traduction française de deux des « livres d'école » de Harry : *Le Quidditch à travers les âges* et *Les Animaux fantastiques*. Et puis, il y a moyen de prendre un avion pour l'Angleterre, de se procurer la carte *Potter Around Britain* pour ainsi visiter les lieux où le long métrage a été tourné. À ce sujet, *Harry Potter and the Chamber of Secrets* est déjà en pré-production, dans l'espoir de lancer le « silence, on tourne ! » en novembre. Il faut dire que les producteurs essaient de prendre de vitesse... la puberté qui guette leurs jeunes vedettes. Ils n'ont pas encore trouvé la formule magique pour cela.

La Presse
CYBERPRESSE.CA

QITE
ROCK CLASSIC
107.3 FM

PRODUCTIONS
THALIE

CHRISTAL FILMS
DISTRIBUTION DE FILMS EN QUÉBEC

ont le plaisir d'inviter 100 personnes à la première du film de GENEVIÈVE LEFEBVRE et ANDRÉ MELANÇON

Céline Marc David Nathalie Serge Daniel Maka Arienne Rosa
Bonnier Messier Boutin Breuer Dupire Fanego Kotto Maheu Zacharie

Le ciel sur la tête

Mercredi le 17 octobre à 19h00 au Cinéma IMPÉRIAL

• Le concours débute le 11 septembre 2001 pour se terminer le 24 septembre 2001.
• Les faux-similés ne sont pas acceptés.
• La liste des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Christal Films (514) 336-9696.
• La valeur des prix offerts est d'environ 607,00 \$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « *Le Ciel sur la tête* » a/s Christal Films, case postale 817, succursale H, Montréal, (Québec) H3G 2M8

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____ Tél. : _____

WWW.CINEMAS GUZZO.COM

MARDIS & MERCREDIS

\$5

TOUTES NOS SALLES SONT EQUIPEES DE SON DIGITAL!

Horaires du 10 au 13 septembre

Le PARADIS (514) 354-3110
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & ADOS D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25

LANGELIER 6 (514) 255-5551
LES MOUSQUETAIRES (G) 7:20-9:25
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:20
LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:40-9:45
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:15-9:20
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SUMMER CATCH (G) 7:05
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
THE OTHERS (G) 7:30-9:35
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:05

TERREBONNE 8 (450) 471-6644
LES MOUSQUETAIRES (G) 7:20-9:25
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:20
L'AMOUR A COUP SÜR (G) 7:20-9:25
L'ENTRÉE MONDES (13+) 7:05-9:00
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:15
LES MOUSQUETAIRES (G) 7:20-9:25
MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

MEGA-PLEX Centre JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566
BELPHEGOR LE FANTÔME DU LOUVRE (G) 7:05-9:05
CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS (G) 7:15
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:10-9:10
L'AMOUR A COUP SÜR (G) 7:20-9:25
L'ENTRÉE MONDES (13+) 7:05-9:00
LA MANOULINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:25
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:10-9:30
LE MOUSQUETAIRES (G) 7:20-9:25
LE PARC JURASSIQUE 3 (G) 9:45
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20
VERGINGETORIX (13+) 7:05-9:30

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16
LAVAL - 1053 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4435
BELPHEGOR LE FANTÔME DU LOUVRE (G) 7:05-9:05
COURS FOLLE (G) 7:15-9:35
CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS (G) 7:15-9:15
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:20-9:20
L'AMOUR A COUP SÜR (G) 7:20-9:25
L'ENTRÉE MONDES (13+) 7:05-9:00
LA MANOULINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:25
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:05-9:25
LE MOUSQUETAIRES (G) 7:20-9:25
LE PARC JURASSIQUE 3 (G) 9:45
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20
VERGINGETORIX (13+) 7:05-9:30

STE-THÉRÈSE 8 (450) 979-4444
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15
L'AMOUR A COUP SÜR (G) 7:20
L'ENTRÉE MONDES (13+) 7:05-9:00
LA MANOULINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 9:25
LE COUPLE CHERI (G) 9:15
JAY AND SILENT BOB STRIKE BACK (13+) 7:15
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

Des SOURCES 10 (514) 685-1122
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
AMERICA'S SWEETHEARTS (G) 7:05
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:45-9:45
JAY AND SILENT BOB STRIKE BACK (13+) 7:15
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
LA STANZA DEL FIGLIO (G) 7:20-9:20
*** (13+) 7:15-9:15**
PLANET OF THE APES (G) 9:30
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SUMMER CATCH (G) 9:25
THE OTHERS (G) 7:30-9:35
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:05

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTEU (514) 745-9366
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:30-9:35
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:40-9:45
DRUIDS (13+) 7:05-9:30
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:15-9:20
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SOUL SURVIVOR (13+) 7:05-9:00
SUMMER CATCH (G) 9:25
THE CURSE OF THE JADE SCORPION (G) 7:30
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
THE PRINCESS DIARIES (G) 7:05-9:25
THE OTHERS (G) 7:25-9:30
THE SCORE (G) 7:15-9:45
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:05

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENHILDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:35
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:40-9:45
DRUIDS (13+) 7:05-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:05-9:05
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
L'ENTRÉE MONDES (13+) 7:10-9:05
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:10-9:35
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRES (G) 7:25-9:30
*** (13+) 7:15-9:15**
PLANET OF THE APES (G) 7:05
ROCK STAR (13+) 7:15-9:20
RUSH HOUR 2 (G) 7:20-9:20
SOUL SURVIVOR (13+) 7:05-9:00
THE CURSE OF THE JADE SCORPION (G) 7:15-9:20
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
THE OTHERS (G) 7:20-9:30
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:05

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

NEM, Scena et orgue demain soir



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Enfin, demain soir encore, 20 h : dernier récital de l'été à l'Oratoire Saint-Joseph. L'organiste montréalais John Grew, ancien doyen de la Faculté de Musique de McGill, a choisi la grande Passacaille et Fugue en do mineur de Bach (qui avait été la « pièce imposée » aux neuf organistes de la saison 1992), le *Prélude et Fugue sur le nom d'Alain*, de Duruflé, et la neuvième Symphonie de Widor, la *Gothique*, en quatre mouvements dont une fugue et des variations, et créée en 1895 à l'abbatiale gothique Saint-Ouen de Rouen, d'où son nom.



John Grew

M. Grew a ajouté à son programme la cinquième hymne, *A solis ortus*, du *Livre d'orgue* de Nicolas de Grigny, et a remplacé le *Weinen, Klagen* par un autre Liszt, le *Prélude et Fugue sur BACH*.

L'opéra samedi soir

L'OPÉRA DE MONTRÉAL reprend sa nouvelle saison samedi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, avec une nouveauté : *Peter Grimes*, de Benjamin Britten. Il s'agit de la première montréalaise de cette œuvre créée à Londres en 1945 et ayant comme personnage central un pêcheur d'un petit village d'Angleterre soupçonné de meurtre.

Le ténor canadien John Mac Master chantera le rôle-titre, la mise en scène est de Bernard Uzan et l'Orchestre Symphonique de Montréal sera dirigé par Stewart Robertson. Cinq représentations seulement, jusqu'au 26 septembre.

Samedi soir également, trois concerts : à 20 h, Pollack Hall de McGill, les Violons du Roy, de Québec, dir. Bernard Labadie, avec la flûtiste Marie-Andrée Benny, dans Farina, Biber, Vivaldi et Rebel ; à 20 h également, Redpath Hall de McGill, les trois Grinhauz de Musica Camerata (piano, violon et violoncelle) dans Pépin, Kokkonen et Schumann ; enfin, dès 17 h, Théâtre La Chapelle (3700, Saint-Dominique), « marathon » du Quatuor à cordes Bozzini comprenant microtonal (17 h), classique (19 h) et électrique (21 h).

D'autres concerts

LA SAISON de la CBC à Pollack s'ouvre jeudi soir, 19 h 30, par un récital de musique inspirée de l'Orient. La mezzo Maria-Teresa Magisano y sera accompagnée par un ensemble instrumental. Les Musici de Yuli Turovsky entreprennent leur nouvelle saison avec un programme Mozart de leur série Tudor d'Ogilvy jeudi et vendredi, chaque jour à 11 h et 17 h 45. Enfin, début de saison de la Chapelle de Montréal de Yannick Nézet-Séguin vendredi, 20 h, salle Pierre-Mercure, avec l'oratorio *Israel in Egypt*, de Handel.

À Rivière-des-Jérémie, chacun a ses secrets...



Et chaque secret cache une histoire...



RIVIÈRE-DES-JÉRÉMIE

début ce soir 20 h

- Virginie 19h
- La Facture 19h30
- Rivière-des-Jérémie 20h
- Enjeux 21h



ICI Radio-Canada

Virginie - Idée originale et auteure des textes : Fabienne Larouche - Réalisation-coordination : André Tousignant - La Facture - Animation : Gilles Gougeon - Réalisation-coordination : Martine Lanctôt
 Rivière-des-Jérémie - Auteur : Jean-Paul Le Bourhis - Réalisation : Bruno Carrière, Jean Bourbonnais et Régent Bourque - Enjeux - Animation : Alain Gravel - Réalisation-coordination : Carole-Anne Petit

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

11 septembre 2001

Page C8 manquante